

Enseignants et chargés d'intégration

Analyse de la prise en charge des élèves allophones en milieu rural

Proposition pour l'Axe 4: Agir dans l'école et dans les territoires

De façon très sensible depuis la fin des années 2000, les crises économiques et politiques qui secouent le monde conduisent l'école publique contemporaine à prendre une part active à la gestion des immigrations générées par ces événements. En effet, avec les travailleurs sociaux et les bénévoles associatifs, les personnels scolaires font partie des acteurs publics et parapublics les plus immédiatement concernés par cet enjeu à la fois éducatif, humanitaire et « sociétal ». Si cette dynamique apparaît d'emblée aux observateurs comme touchant en priorité les zones urbaines (Van Zanten, 2001), elle concerne également les zones rurales. La présente communication propose précisément de contribuer à la compréhension de ses effets sur l'école rurale. Il s'agit d'appréhender les processus d'accueil de cette nouvelle population scolaire immigrée comme d'un révélateur des manières scolaires d'œuvrer à l'intégration dans un tissu social local (Thin, 1998 ; Careil, 1994) et, plus généralement, dans la société française.

Cette réflexion s'appuie sur les enseignements d'une recherche de thèse traitant plus généralement de l'ancrage des professeurs des écoles en milieu rural et du lien existant entre les conditions de la pratique professionnelle et les caractéristiques du territoire d'exercice. Ces conditions sont liées à l'inscription des élèves allophones dans les établissements du premier degré. Dans ce cadre, un travail empirique est mené dans des écoles primaires situées dans la partie est du territoire du Médoc, dans le département de la Gironde. Depuis la fermeture de la raffinerie Shell en 1986, l'économie de cette zone rurale enclavée s'organise autour de l'activité viticole, laquelle attire un grand nombre de familles originaires des pays du Maghreb. Recrutés par des sociétés de services, ces hommes et ces femmes occupent dans les châteaux des emplois

saisonniers faiblement rémunérés. Par conséquent, la précarité économique et sociale est le lot de la majorité de ces familles venant s'installer sur ce territoire dont les autochtones sont réputés, comme le souligne un professeur des écoles enquêté, pour être « *peu accueillants* ». Des entretiens directifs et demi-directifs sont réalisés auprès de professeurs des écoles, d'élèves, de conseillers pédagogiques et d'inspecteurs de l'Education Nationale. En parallèle, des observations dans les écoles et en dehors de l'école, sur les marchés, dans les associations d'accompagnement à la scolarité et dans les bibliothèques sont effectuées.

Comment les enseignants construisent-ils la vie scolaire avec ces élèves allophones qui ne maîtrisent pas ou peu la langue française ? Nous verrons que leur présence induit une redéfinition du travail pédagogique et didactique et produit des effets sur le rapport au métier et au territoire. Comment les professeurs peuvent-ils insérer cette population dans la culture scolaire et permettre l'acquisition des connaissances et les compétences du « socle commun », en somme associer cette population aux objectifs d'une « école démocratique » (Ben Ayed, 2010) ? Il faudra examiner comment ils impliquent les parents « étrangers » à cet univers dans la poursuite de cet objectif, lesquels peuvent jouer aussi en dehors de l'école un rôle particulier dans la vie scolaire de leurs enfants. Tels sont les enjeux soulevés par cette communication qui mobilise en particulier les enseignements de l'enquête au sein d'environnements où l'enjeu scolaire de l'accueil d'élèves allophones est, pour les personnels scolaires, particulièrement sensible (dans les communes de Pauillac, de Lesparre, de Sainte Esthèphe et de Saint-Laurent-du-Médoc, où nous avons réalisé 30 entretiens et des observations dans deux écoles). Les manières de faire avec ces allophones sont instructives sur la porosité du métier à la question sociale et migratoire en milieu rural (Y. Alpes, J.-L. Fauguet, 2008). Ces professeurs dans le Médoc sont, dans une certaine mesure, à la fois enseignants et « chargés d'intégration ».